F. 1892 Form

1892

NOTES MYRMÉCOLOGIQUES

par Auguste Forel.

I. — Pheidole Risii nov. sp. (Formicide).

♀. L. 3, 8 à 4,2 mil. Mandibules très épaisses, fortement et brusquement courbées tout près de leur base, fort lisses et luisantes, avec quelques points très épars et de grosses stries au côté extérieur de leur base. Tête bien plus longue que large, à peine élargie en arrière, à côtés subparallèles, fortement échancrée en abricot derrière. Son bord inférieur antérieur (derrière la bouche) est muni près du milieu de deux fortes dents dirigées en avant, et d'un petit lobule échancré entre ces dents. Épistome élevé et lisse au milieu derrière, avec quelques rides devant et de côté; son bord antérieur est faiblement sinueux. Aire frontale lisse et luisante. Scapes courts, n'atteignant pas le tiers postérieur de la tête; à leur base ils sont fortement courbés, sortant d'une fossette antennaire profonde; la courbe est comme chez la *Ph. Guilelmi Mülleri* Forel, mais les scapes y sont à peine un peu déprimés. Derrière la fossette antennaire, une faible dépression à sculpture plus faible marque la place où s'appliquent les scapes. Yeux situés un peu en arrière du quart antérieur des côtés de la tête. Le sillon frontal se prolonge dans l'échancrure occipitale. Sauf les angles postérieurs qui sont lisses et luisants, la tête est grossièrement ridée-réticulée longitudinalement; sur les joues et le front plutôt striée-ridée, derrière plutôt réticulée. Au fond des mailles elle est finement réticulée, mate ou subopaque.

Pronotum avec deux tubercules latéraux-supérieurs assez saillants. Le mésonotum a la forme ordinaire d'un métanotum : une face supérieure-antérieure horizontale qui continue directement le dos du pronotum et une face postérieure presque verticale, plane, bordée, formant presque un angle droit avec la précédente, et s'élevant en marche d'escalier très élevée au dessus de la face basale du métanotum. Cette dernière un peu plus longue que la face déclive, bordée de deux faibles arêtes, et terminée par deux épines triangulaires très courtes, aussi longues que la largeur de leur base.

Second nœud du pédicule sans apparence de dent en dessous, très court, presque trois fois large comme le premier, avec deux conules latéraux presque spiniformes. Ces conules sont longs, assez distincts et ne sont pas simplement le bord latéral anguleux du nœud comme chez la *Ph. Guilelmi Mülleri*, forme typique. — Pattes assez courtes; cuisses assez renflées.

Pronotum grossièrement ridé-réticulé transversalement; côtés du thorax irrégulièrement et grossièrement ridés réticulés. Quelques rides transversales à l'extrémité antérieure de la face basale du métanotum. Premier nœud du pédicule et face antérieure supérieure du pronotum plus ou moins réticulés ou lisses. Face postérieure déclive du mésonotum, espace interspinal et face déclive du métanotum, second nœud du pédicule, pattes, abdomen et antennes lisses et luisants.

Pilosité dressée, jaune, brillante, grossière, pointue, en partie longue, abondante partout, aussi sur les tibias et sur les scapes. Cette pilosité ressemble beaucoup à celle de la *Ph. Guilelmi Mülleri*, mais les tarses n'ont que des poils obliques et courts (chez la *Ph. G. M.* en outre de longs poils très hérissés). Pubescence presque nulle.

Roussâtre ou d'un roux brunâtre avec les pattes un peu plus claires, de larges bandes nuageuses transversales, brunes sur l'abdomen. Bord terminal des mandibules, bord des arêtes frontales et bord antérieur de la tête bruns.

♀. L. 2,1 à 2,6 mill. Mandibules grandes, à bord externe légèrement concave, à bord terminal très grand, également denté sur toute sa longueur, étroites à leur base, très lisses et luisantes avec quelques points très épars. — Tête presque carrée avec les côtés convexes derrière, mais avec un bord postérieur assez droit et bien distinct (chez la *Ph. Guilelmi Mülleri* elle forme presque un demi cercle d'un œil à l'autre et n'a pas de bord postérieur distinct, sauf autour du trou occipital). Les scapes sont assez épais, faiblement courbés vers leur base, et dépassent à peine le bord postérieur de la tête. Troisième et quatrième articles du funicule un peu plus épais que longs. Épistome avec une petite carène médiane. Forme du pronotum et du mésonotum comme chez le ♀, mais la face déclive du mésonotum est moins verticale. Mésonotum sans échancrure ni bourrelet transversal distincts. Échancrure méso-métanotale bien plus profonde que chez le ♀. Face basale du métanotum subbordée, terminée par deux très petites dents triangulaires. Second nœud du pédicule un peu plus large que long, avec les côtés fort anguleux (plus long que large et à côtés seulement un peu convexes chez la *Ph. Guilelmi Mülleri*).

Aire frontale, pattes, antennes, second nœud du pédicule et abdomen lisses et luisants. Epistome, milieu du front et faces déclives du métanotum et du mésonotum plus ou moins lisses et luisants. Le reste réticulé, ponctué et subopaque ou même mat (exemplaires de la variété de Rio Grande do Sul); thorax parfois en partie subluisant. De grosses rides longitudinales sur la tête, surtout sur le front et les joues, transversales sur

le pronotum, le mésonotum (peu) et surtout sur le métanotum.

Pilosité et couleur du soldat, sauf les bords bruns du devant de la tête, etc.

♀. L. 4,9 à 5 mill. Tout à fait semblable au ♃, mais la tête n'est que faiblement et largement échancrée derrière. Tête plus large que le thorax, avec le bord postérieur seulement lisse et luisant. Mésonotum et scutellum lisses et luisants dessus, sauf quelques stries longitudinales au milieu. Métanotum armé de deux dents très larges et très mousses. Second nœud de pédicule encore plus large et plus court que chez le ♃, mais avec les conules latéraux moins spiniformes.

Tête rousse ou d'un rouge-jaunâtre avec une tache à l'emplacement des ocelles et le bord terminal des mandibules d'un brun foncé. Thorax et pattes d'un roussâtre testacé avec des taches brunes sur le mésonotum et l'écusson. Pédicule et abdomen d'un brun foncé avec le bord des segments abdominaux roussâtre. Le premier nœud du pédicule souvent en partie roussâtre. Ailes de longueur médiocre, hyalines ou subhyalines avec les nervures et la tache marginale d'un brun assez pâle.

♂. L. 3 à 3,2 mill. Plutôt grêle. Yeux et ocelles de grandeur médiocre. Mandibules très étroites, bidentées. Métanotum assez bas, allongé, avec deux tubercules indistincts; la face déclive forme presque un angle droit avec la face basale. Premier nœud du pédicule allongé; le second un peu plus large que long. Abdomen allongé et étroit; valvules génitales petites.

Épistome, mandibules, pattes, mésonotum, scutellum, pédicule et abdomen luisants et à peu près lisses. Front luisant avec quelques rides longitudinales. Le reste de la tête densément réticulé et mat ou subopaque avec des rides longitudinales devant. Métanotum et côtés du thorax en partie ridés, réticulés et subopaques.

Pilosité d'un brun pâle, bien plus fine que chez la ♀, etc., oblique sur les pattes.

Brun avec la tête d'un brun noir, les bords articulaires du corps et l'épistome d'un testacé jaunâtre, les mandibules (sauf les deux dents rougeâtres), la bouche, les antennes et les pattes très pâles.

Ailes assez longues avec les nervures plus foncées que chez la ♀.

Cette espèce petite, courte et robuste, fort caractéristique par la forme du mésonotum du ♃ et de la ♀, ainsi que du scape de la ♀ et du ♃, paraît au premier abord si différente de la *Ph. Guilelmi Mülleri* Forel qu'on n'est guère tenté de la comparer avec elle. Un examen attentif dévoile cependant des affinités considérables (scapes, pilosité, forme générale, mandibules, dents du dessous de la tête, forme du pédicule) qui m'ont fait même penser

que la *Ph. Risii* est peut-être une petite race extrême de la *Ph. G. M.*, d'autant plus que cette dernière espèce est fort variable. Cependant la forme de la tête, surtout chez la ☿ et beaucoup d'autres caractères différents ne permettent pas de faire pareille synthèse sans un matériel plus considérable.

☿, ♃, ♀ et ♂ récoltés aux environs de Buenos-Ayres par mon collègue et ami le Dr Fr. Ris, le 1r janvier 1891. J'ai reçu dès lors du Dr H. v. Ihering à Rio Grande do Sul le ♃ et la ☿ d'une variété de la *Ph. Risii* qui est un peu plus mate, de couleur un peu plus foncée et chez laquelle le mésonotum de la ☿ est légèrement échancré au milieu. Du reste identique.

II. — Synopsis du Genre ACANTHOLEPIS Mayr (☿), avec formes nouvelles.

Le mésothorax est rétréci au milieu en forme de col cylindrique, allongé et étroit. Le prothorax et le métathorax forment chacun un fort renflement aux deux extrémités de ce col. 1

Le mésothorax est échancré et plus ou moins rétréci au milieu, mais sans former de col allongé ni cylindrique. Les scapes ne dépassent pas le bord postérieur de la tête de la moitié de leur longueur. 2

1. Les scapes dépassent le bord postérieur de la tête d'environ la moitié de leur longueur ou un peu plus. Cuisses postérieures plus courtes que la longueur du thorax. Taille, couleur et sculpture très variables. Luisante ou subopaque. Forme typique luisante. Tête en général un peu plus large derrière que devant. Inde; nord de l'Afrique et sud de l'Europe. A. Frauenfeldi Mayr.

var. **bipartita** Sm. Rougeâtre; abdomen brun. L. 2 1/2 à 3 mill. Thorax subopaque. Tête subluisante.

var. **syriaca** André. L. 2 à 2 1/2 mill. Peu luisante. Couleur de la précédente. ♀ différente.

var. **sericea** n. var. L. 3 à 3 1/2 mill. Tête plus aplatie et plus large, surtout derrière. Subopaque, soyeuse. Brun foncé. Métanotum bispineux. Inde.

var. **pubescens** n. var. L. 3,2 à 4 mill. Mésonotum plus large. Pubescence plus abondante et plus grossière. Noire et luisante. Métanotum élargi derrière. Gabès.

Les scapes dépassent le bord postérieur de la tête des 2/3 de leur longueur. Cuisses postérieures plus longues

que le thorax. Tête aussi large devant que derrière. Mandibules étroites, armées de 5 dents. Yeux fort gros et proéminents. Pédicule non prolongé derrière l'écaille. Métanotum avec deux épines étroites, assez longues, pointues. Écaille avec deux petites dents. Très luisante; très faiblement réticulée. Presque glabre. D'un noir brun. Antennes, tarses, tibias, bout des cuisses roussâtres. Aden, Dr F. Ris.

A. GRACILICORNIS n. sp.

2. Luisante, noire. Taille robuste, large. Tête ovale, élargie derrière. Pronotum faiblement convexe. Métanotum subopaque, sculpté, avec deux prolongements latéraux larges, triangulaires et obtus. Écaille assez mince avec deux courtes épines. Pédicule nullement prolongé derrière l'écaille. Abdomen grand, assez allongé. Pilosité dressée blanchâtre, abondante sur le corps, nulle sur les tibias et les scapes. Mandibules rouges. Articulations des pattes, scapes et tarses testacés. L. 2,3 à 3,2 mill. Sud de l'Afrique; Madagascar; Inde continentale. A. CAPENSIS Mayr.

Comme la *capensis*, mais plus grêle; mésonotum plus rétréci; métanotum simplement élargi et anguleux derrière. Écaille faiblement échancrée, sans dents. Très luisante partout, presque lisse et presque glabre. Somalis (Prof. Keller). A. SIMPLEX n. sp.

Comme la *capensis*, mais L. 2 à 2,7 mill. Mate; abdomen luisant, pubescent. Métanotum bidenté; écaille bispineuse. Somalis. A. CARBONARIA Emery.

Entièrement mate, densément réticulée-ponctuée, sauf l'abdomen qui est luisant. D'un roux ferrugineux. Abdomen d'un roux brun. Taille plus grêle que chez la précédente. Scapes dépassant à peine d'un tiers de leur longueur le bord postérieur de la tête. Tête presque carrée à côtés un peu convexes. Yeux situés au milieu des côtés de la tête (en arrière chez toutes les autres espèces). Mandibules étroites. Épistome très convexe au milieu, subcaréné. Ocelles fort petits, mais distincts, sillon frontal faible. Dos du pronotum presque plat, subbordé et subépaulé à ses angles antérieurs. Suture pro-mésonotale fortement imprimée, luisante. Métanotum court, avec deux fortes protubérances latérales allongées, en forme de grandes dents triangulaires, relevées, pointues, avec la pointe un peu courbée en arrière. Mésonotum étroit.

Écaille plus épaisse que chez l'*A. capensis*, surmontée de deux longues épines, étroites, droites et pointues. Pilosité dressée courte, éparse, obtuse, jaunâtre; nulle sur les pattes et les antennes. Pubescence très éparse. Pédicule avec un prolongement cylindrique assez long derrière l'écaille. Abdomen court. L. 2,2 mill. Kanara (Inde), M. Aitken. A. OPACA n. sp.

r. **A. pulchella** n. st. Forme et caractères généraux de la race typique, mais le mésonotum est un peu moins étranglé et le pronotum moins élargi devant, sans épaules distinctes. Tête un peu moins courte. Abdomen plus mou; portion postérieure du pédicule un peu moins allongée. La longueur est la même, l'abdomen étant un peu plus grand et le reste plus petit. L'abdomen est subopaque, fortement réticulé. D'un brun noirâtre; une grande tache médiane sur le 1er segment de l'abdomen, l'extrémité des dents ou protubérances métanotales, les tarses et les articulations des pattes d'un jaune pâle; antennes et mandibules d'un jaune testacé. Pilosité dressée d'un jaune pâle, plus abondante que chez la race typique, surtout sur l'abdomen Poona (Inde), M. Wroughton.

Les espèces, races et variétés d'*Acantholepis* contenues dans le tableau ci-dessus constituent tout ce qui a été décrit jusqu'ici de ce genre curieux. — Réunies dans l'Inde continentale, les espèces *Frauenfeldi* et *capensis* semblent avoir un rayon géographique distinct à l'occident, la première se trouvant seule dans les pays méditerranéens où elle abonde et la seconde seule au sud de l'Afrique où elle paraît commune aussi. Ce fait est intéressant.

Extrait des Annales de la Société Entomologique de Belgique
TOME XXXVI, 1892.

Gand, imprim. C. Annoot-Braeckman, Ad. Hoste, succ.